

N-142



ANNALES
 DU
T. S. Rosaire
 ET
 Chronique du Pèlerinage
 du Cap-de-la-Madeleine.

*Honorées de la bénédiction de
 Sa Sainteté Pie X.*



Paraissant le 1er
 de chaque mois

Avec l'approbation de
 l'Ordinaire



ABONNEMENTS : 50 cents PAR ANNÉE

Adresse : ANNALES DU T. S. ROSAIRE,
 CAP-DE-LA-MADELEINE, Que.

Sommaire, avril 1906

Chronique du Sanctuaire.....	441
Le Frère Charles Chamberland, O.M.I ..	446
La Compassion de la Sainte-Vierge.....	447
Samuel Champlain ..	452
Souscriptions aux Stations du Rosaire.....	458
A la Vierge (poésie).....	460
Monseigneur Saint Georges.....	461
Donne-moi ta main ..	463
O Crux, Spes Unica (poésie) ..	466
Les larmes de la Vierge (poésie). ..	467
Petit Questionnaire des Annales.....	467
Prières et actions de grâces.....	468
Les Annales.....	475
Faveurs obtenues, nécrologie.....	476
Table des matières du 4e volume.....	477

L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.

Le DIRECTEUR doit être immédiatement prévenu de tout changement d'adresse, et, en le faisant, on ne doit jamais omettre d'indiquer clairement le **nom du bureau de poste** que l'on quitte.

Que toute irrégularité dans la réception des ANNALES soit signalée sans retard au Directeur, spécifiant quel numéro est en défaut.

Pour des raisons multiples, prière, autant que possible, de ne pas envoyer des timbres-poste.

N. B.—Les envois d'argent seront faits de préférence par Bons et Mandats de poste ou par chèque de Banque.—Si le chèque est fait payable à une banque des Etats-Unis, il faut ajouter **vingt-cinq cents** à la somme expédiée afin de couvrir les frais d'escompte. Nous conseillons de faire enregistrer les lettres qui contiennent de l'argent; c'est le moyen d'en éviter la perte.

Toute correspondance doit être adressée, et tout chèque ou mandat doit être fait payable aux

• ANNALES DU T. S. ROSAIRE,

Cap-de-la-Madelaine,

Que.

Chronique du Sanctuaire

Février 1906.—“ Que Notre-Dame du Rosaire nous donne sa bénédiction, et que son secours aille nous consolant à travers cette vie. Que, les “ Annales ”, ses pieuses messagères, nous apportent paix et joie et son divin souvenir. ” !!

La “ Chronique ” de février commence sa narration des événements du mois par la citation de ces lignes que lui adresse une correspondante écrivant aux “ Annales ” pour leur raconter le fait suivant : “ Une jeune fille se mourait ici. Déjà les ombres l’envahissaient, la faiblesse l’étreignait, la fièvre paralysait tous ses membres. J’avais placé auprès d’elle un numéro des “ Annales ” ; elle le saisit fébrilement, se mit à le regarder, comme pour y lire. Elle paraissait toute attentive, mais assurément que ses yeux lui refusaient leur service. C’était sans doute l’exemple qu’elle voulait nous laisser, ou un appel muet à la Vierge du Rosaire. Puis, elle se mit à déchirer quelques feuilles, les marges seulement qu’elle coupait, en petits morceaux blancs et se mit à nous les



remettre à tous. Alors, délicatement, elle sépara l'image de la Vierge du reste de la couverture, et c'est cette image que je gardai sur elle pendant ses derniers jours douloureux, et qui fut témoin de son agonie et de son départ. "

Il est agréable pour la "Chronique" d'apprendre que cette humble image de nos "Annales" a été celle sur laquelle se sont fixés les yeux de cette jeune fille, tandis que, sans doute, dans son âme, se substituait la réalité au portrait, à la copie infidèle. Cet événement rentre donc de droit dans la "Chronique" de février, qui le signale comme elle ferait d'une visite.

Une des premières que nous ait amenée le mois de février est celle du R. P. Chévrier, O M I, Supérieur actuel de la Communauté des Oblats à Ville-Marie, mais dernièrement encore procureur au Cap de la Madeleine. Un des premiers il fut envoyé au Cap, lors de l'arrivée des Oblats, et février le ramenait ici pour lui donner de voir, autant que l'hiver le permet, le développement sans arrêt d'une œuvre à laquelle il a attaché beaucoup de son affection et de son dévouement. Elle grandit, aujourd'hui, fidèle aux traditions de ses origines, et il est toujours agréable à la "Chronique" de dire un chaleureux merci aux ouvriers de la première heure, dont les sueurs sont le fonds de réserve où vont puiser leurs successeurs. Le R. P. Chévrier était accompagné de Monsieur A. J. Beauchamp, curé de St-Bruno, Guigues, dans le diocèse de Pembroke, conduit au Cap par sa dévotion à la Reine du Rosaire et son amitié pour les gardiens du sanctuaire.

* * *

La Sainte Vierge a su se choisir, au cours de février, des groupes de pieux pèlerins qu'Elle a conduits de bien loin. L'été Elle nous amène des foules, mais celles-ci ne font que passer, retournant vite à ces travaux que cette saison commande. Alors il n'y a jamais trop de bras vigoureux pour cultiver les champs que le travail féconde, et dont Dieu fait mûrir les abondantes récoltes. Mais l'hiver, lorsque le cultivateur dépense lentement la réserve accumulée à

l'automne, il lui est donné de jouir de quelques loisirs ; c'est la Reine du Cap qui en profite. Elle vit venir à Elle, pieusement empressée à son Sanctuaire, une famille du North Dakota, et d'autres du Wisconsin, visiteurs privilégiés, admis à prier aux pieds de la Vierge, non seulement pendant les courts instants d'une cérémonie d'été, mais pendant les longues heures que se donnent les âmes qui aiment la Sainte Madone. Aussi la "Chronique" est-elle reconnaissante à ces pèlerins des États-Unis dont les longues prières ont remplacé au Sanctuaire la trop courte apparition dont sont obligés de se contenter les nombreux pèlerins de la belle saison.

Cette visite, coïncidait hélas, avec une autre visite que faisaient les gardiens du Sanctuaire, dans une chambre bien modeste à l'humble religieux à qui les "Annales" n'exprimeront jamais assez de reconnaissance. C'était le Samedi, 10 février ; celui à la mémoire duquel nous consacrons une des pages qui suivent, le Frère Charles Chamberland sentait bien près de lui le souffle de la mort. Après l'heure des Vêpres, toute la Communauté, réunie au pied de sa couche de souffrance, priait et pleurait pendant que le Rév. Père Supérieur faisait sur les sens du malade les onctions du sacrement des mourants. En pleine connaissance, et avec la parfaite conscience de son état le saint malade se munissait de cette dernière miséricorde de son Dieu, et se croyait destiné à partir le lendemain, 11 février, jour anniversaire de l'apparition de N.-D. de Lourdes. La bonne Reine, à qui il a consacré une affection si tendre, le laissa parmi nous, jusqu'au samedi, 3 Mars, jour où elle descendit avec son Epoux St-Joseph, dont le mois venait de s'ouvrir, pour le conduire à cette récompense qu'il n'a cessé de mériter par leur secours.

Pour la consoler de la perte qu'elles allaient faire les "Annales" reçurent, quelques jours après le 17 février quelques pages touchantes, œuvre d'une plume anonyme, leur racontant, qu'au moment, où ce bon frère se disposait à

finir son pèlerinage à Notre-Dame du Cap, d'autres Oblats prononçaient leurs vœux pour le remplacer. La lettre, dont il nous faut condenser les longues pages, leur était adressée d'Ottawa-Est, et leur apportait cette belle pensée que les âmes, dévouées à la Sainte-Vierge, sont enchaînées entre elles comme les grains d'un chapelet. Lorsque ce grand accident, qui est la Mort, en brise un et le détache, la Sainte-Vierge le remplace aussitôt pour que jamais le nombre en diminue. La "Chronique", d'autant plus reconnaissant que l'auteur a voulu rester plus modeste, la "Chronique" insère ici le récit qui lui a été adressé : Le 17 février est le jour choisi, au matin duquel se consacrent à Dieu les jeunes gens, que la vocation d'en haut, et le choix de leurs supérieurs ont appelés à ce sacrifice. La cérémonie, renouvelée bien souvent dans toutes les communautés religieuses, est faite de joie, d'adieux et de larmes. Elle a partout un cachet unique de grandeur, la grandeur d'un holocauste humain, et pourtant chaque oblation, dans chaque monastère se laisse distinguer par un trait, qui la différencie des autres. Il nous est agréable de penser que celle qui se fit à Ottawa-Est, le 17 février 1906, eut pour marque de distinction de se faire sous les auspices de la Reine du Cap, et sa protection spéciale. Entrons donc au soir de ce jour, à l'improviste, dans la salle de communauté des jeunes scolastiques, qu'y voyons-nous ?

La Statue de la Reine du Rosaire domine sur un trône tout brillant de fleurs et de lumières. A ses pieds, se tiennent, tout près du piédestal, de jeunes religieux, le front paré des charmes de la pureté et de la jeunesse, oblats d'un jour, car c'est le matin même que par le triple glaive des vœux de religion ils ont offert à Dieu le sacrifice de leur vie par les mains de leur Mère Immaculée. Leur cœur s'est rivé par la chaîne infrangible de la pauvreté, de la chasteté, de l'obéissance renouée d'un nœud commun par leur vœu de persévérance perpétuelle, et ils viennent confier à Marie la clef de cette chaîne.

Tout à l'heure, ils sont partis de la chapelle, précédés de toute la communauté des Pères et de leur frères aînés, et de leurs cadets, ils portaient dans leurs mains une couronne

prise à l'autel de Marie, et allaient la déposer, à leur céleste Patronne, sur un autel improvisé. Les murs de la maison pieuse tressaillent sous les sonores et mâles échos du Magnificat,.... qu'arrêtent brusquement les vibrations plus sonores encore d'une Harmonie puissante. Celle-ci, alors fait silence pour écouter, une voix jeune demander, surprise :

“ Pourquoi cette vive allégresse, qui brille sur vos fronts joyeux ? ” puis commencer une série de prières faites à Dieu, au nom de Marie, pour le St-Père, l'Eglise, la Congrégation, ses chefs, ses œuvres, ses amis, ses bienfaiteurs et ces parents chrétiens dont les pieuses mains ont tourné ce grain vivant que Marie unit aux dizaines si nombreuses des cœurs qui lui appartiennent.

Ainsi la même Reine qui nous enlevait notre Frère nous en donnait d'autres au matin du 17 Février.

* * *

L'oblation du 17 février dont nous parle notre correspondant engage la “ Chronique ” à faire mention de cette autre oblation de multiples Ave ”, que les pieux paroissiens du Cap offrirent à leur Reine, le dimanche 18 février. A l'issue de la grand'messe, toute la paroisse pria, une heure durant, en présence du Saint-Sacrement exposé, et récita lentement le rosaire entier à des intentions diverses, parmi lesquelles celles de nos chers lecteurs occupent toujours une place de choix.

Cette récitation préludait à ces offices de pénitence que, pendant les jours gras, on célébra au Cap de la Madeleine. Les pardons sans nombre qui montèrent vers Dieu du Sanctuaire de la Reine du Rosaire ont, sans doute, réparé déjà les excès hélas bien tristes, auxquels s'abandonnent trop de chrétiens en ces fêtes de Carnaval.

Puis, le mercredi des cendres, la “ Chronique ” elle aussi se laissa marquer au front, du signe de la fragilité et se laissa rappeler :

“ Que tout homme est poussière, et qu'il retournera en poussière. ”



Le Frère Charles Chamberland

Frère convers Oblat de Marie Immaculée

La Rédaction des ANNALES et la communauté des Pères Oblats du Cap de la Madeleine ont la douleur d'ouvrir sur cette page en deuil, la liste funèbre de leurs défunts, et d'y inscrire, comme premier nom, celui du Frère Charles Chamberland.

Un très grand nombre de nos lecteurs et lectrices connaissent ce religieux, pour avoir reçu de lui de nombreuses lettres, dans lesquelles il savait glisser, d'un art vraiment pieux, un mot tendre envers la Ste-Vierge. Les pèlerins du Cap ont vu, au kiosque où se vendent les ANNALES, cette figure d'ascète, toujours uniformement tranquille, et assez transparente pour laisser deviner une âme parfaitement calme et en paix avec Dieu.

Né en 1865, le futur frère Oblat, fut, dès le premier âge, orphelin et fut élevé par sa sœur, Madame Dionne. Ses premières années s'écoulèrent, tranquilles, dans la paroisse de St-Philippe de Néri, du comté de Kamouraska, en compagnie de ses sœurs, dont l'une est actuellement à St-François du Lac, religieuse des Sœurs grises d'Ottawa.

Il était télégraphiste à la Station de Causapschal, lorsque la Ste-Vierge lui transmis ce message, auquel il obéit, de se faire religieux et de quitter les siens. Entré au Noviciat des Oblats de Lachine, en 1885, il y prononça ses vœux perpétuels en 1892, et, après quelques mois, à la maison St-Pierre de Montréal, la plus longue partie de sa vie se passa à l'Université d'Ottawa. Il la quitta à l'automne de 1902 pour venir prendre au Cap, la direction de tout ce qui concerne le matériel des ANNALES du Très-Saint Rosaire, et c'est aux occupations de cet humble mais pieux travail que la mort vint le dérober.

Les ANNALES ne déploreront jamais assez cette perte, et ne seront jamais assez reconnaissantes du travail, de l'ordre que ce frère intelligent sut mettre dans cette entreprise, et pourtant elles ne peuvent s'empêcher d'avoir la certitude que cette mort est aussi un bien pour elles. Ce frère avait pour la Ste-Vierge une dévotion si tendre et si confiante, il lui avait voué une affection si profonde qu'il nous faut vraiment croire qu'au ciel il va continuer son œuvre de piété, qu'il y priera pour chacun de ces abonnés qu'il aimait tant, bien que nous leur demandions de prier pour que son âme :

REPOSE EN PAIX

La Compassion de la Ste-Vierge

Lorsque nos "Annales" du numéro d'avril arriveront à nos lecteurs, l'Eglise sera au plus fort de sa pénitence quadragésimale. Unissant son deuil à celui du Christ souffrant, elle occupera sa pensée de la pensée de la "Passion" qui nous sauva tous. Elle s'en laissera absorber jusqu'à ne plus faire mémoire des Saints et en cessera les suffrages. Elle aura revêtu les images, les statuts et la croix elle-même d'un voile de tristesse. Elle sera absorbée dans la douleur.

La douleur ! !..... Les "Annales" ont-elles droit d'en parler ? Et puisque les lignes en sont lues, depuis la première jusqu'à la dernière, font-elles bien de présenter, aux premières pages de ce numéro, l'image de la Vierge abîmée dans la douleur ? Oui, sans doute, car cette "Compassion" de la Vierge sera comme une parole consolatrice pour beaucoup de ces âmes qui nous lisent. Nous en connaissons à qui ces lignes causeront quelque bien, d'autres, pèlerines inconnues sur le chemin de la douleur, d'autres trouveront aussi, comme un baume sur la plaie, une consolation dans l'image de Celle qui a tant souffert.

Qu'Elle ait souffert, nous le savons en effet, puisque c'est à Elle que l'Eglise applique ces paroles lamentables "ô vous tous qui passez sur ce chemin de la souffrance, voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur ?" Et d'ailleurs que faut-il pour souffrir ? J'entends des mères, des sœurs, des orphelins des orphelines, des pères, des fils et des frères me répondre "il faut savoir aimer," avoir un cœur aux fibres bien délicates et bien sensibles, capable de frissonner au moindre souffle d'affection, mais capable aussi de se tendre, à saigner, au moindre souffle d'ingratitude. Pour souffrir il n'est besoin que d'être délicat. Comme la main qui s'est durcie au maniement de l'outil, ne sent plus facilement, ainsi il est dangereux que le cœur par des indécitesses s'insensibilise, jusqu'à ne plus sentir. On dit alors, "il n'a pas de



LA MÈRE DE DOULEUR

cœur. ” Essayez, chers lecteurs, d’imaginer qu’elle délicatesse dans ce cœur et cette chair que Dieu fit Immaculée, et vous pourrez imaginer aussi la vérité de cette parole. “ Voyez s’il est une douleur semblable à ma douleur. ”

Voici quelques pensées que St-Ephrem met sur les lèvres de la Mère de douleurs debout auprès de la croix. Nous les traduisons pour l’édification de nos si bienveillants lecteurs :

“ Debout, au pied de la croix, la Vierge Sainte et immaculée contemplant le Rédempteur sur l’arbre du supplice, comptait ses plaies cruelles et ses clous, considérait les calomnies, les soufflets, les fouets, et, frappant sa poitrine, s’écriait avec des lamentations pleines de douleur :

Mon Fils très doux, mon Fils bien-aimé, comment se fait-il que tu portes cette croix ? Mon Fils et mon Dieu, comment se peut-il que tu souffres ces combats, ces clous et cette lance ? Comment se peut-il que tu endures ces soufflets, ces dérisions, ces injures et ces outrages ? Comment peux-tu supporter cette couronne d’épines, ce manteau de pourpre, cette éponge, ce roseau, ce fiel et ce vinaigre ? Quoi ! mon Fils, toi qui couvres le ciel du manteau des nues, te voilà pendant sur ce bois, et mort et dépouillé ! Tu souffres la soif, toi qui es le Créateur de toutes choses, et qui a tiré du néant les mers et toutes les eaux ! Quoi ! toi, innocent, tu meurs au milieu des scélérats et des impies !

Qu’as-tu fait ? En quoi as-tu pu offenser ô mon Fils, le peuple des Hébreux ? Et pourquoi ces méchants et ces ingrats t’ont-ils attaché à la croix, eux dont tu as guéri les boiteux et les malades, remis sur pied les paralytiques, ressuscité les morts ? Toi, si bienfaisant, ô mon Fils, toi qui as éclairé l’aveugle de naissance, ô Sauveur excellent ! Toi qui as rendu à la vie le fils de la veuve, ô vie universelle des êtres ! Toi qui as sauvé la fille de la Chananéenne et arraché à la mort le fils du centurion !

Les grains de sable, si nombreux qu’ils soient, peuvent encore se compter ; mais tes miracles, ô mon Fils, ils surpassent tout calcul. Lazare n’était plus qu’un cadavre déjà fétide ; Tu lui as dit : “ Lazare, sortez ! ” et il s’est levé du

sépulcre. C'est ainsi que ta voix l'a tiré de la mort et l'a rappelé à la vie. Et toi, ô mon très-doux Fils et Dieu magnanime, te voilà mort ! Comment donc cela s'est-il fait ? Mon âme tombe en défaillance, pendant que je te contemple attaché à la croix, tout percé de clous et couvert de plaies, ô Fils plein d'amour !

Juifs impies, assassins du Christ, iniques envers Dieu et ingrats envers votre Créateur, n'est-ce pas lui qui dans le désert vous a nourris de la manne ? N'est-ce pas lui qui, par le bras de Moïse, vous a ouvert un chemin à travers la mer, et vous a fait passer dans la terre de promesse ? Mais toi, peuple pervers et blasphémateur du Christ, tu lui rends le mal pour le bien, les souffrances pour les bienfaits, le fiel pour la manne et pour l'eau le vinaigre. Oui, mon Fils, leur iniquité t'a servi le plus amer des breuvages, à toi qui rassasias cinq mille hommes avec cinq pains, et qui remplis toute la Judée de la prédication, ô Fils bien-aimé !

Et qu'on-ils fait de ta figure et de ta beauté ! Où est maintenant l'éclat de ta grâce ? Comment est-tu sans vie sur la croix, mon Fils et mon Dieu ! Le soleil a éteint sa lumière et est devenu différent de lui-même ; la lune a converti sa clarté en ténèbres, les pierres se sont fendues, les tombeaux se sont ouverts, le voile même du temple s'est déchiré en deux ; ces créatures ont reconnu leur créateur et leur artisan. Mais les pervers, les misérables Hébreux se sont bouché les oreilles et ont fermé leurs yeux, pour ne pas voir le soleil qui ne se couche jamais, ô mon Fils !

O Gabriel, archange et ministre de Dieu, viens ici et défends ta cause. Qu'est devenu cet *Ave*, ô Ange ? Qu'est devenu cet *Ave* béni dont tu me saluais, ô messager divin ? Où est elle, cette joie ; où est-elle, cette bénédiction que tu m'annonçais en me disant : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes ? » Pourquoi ne m'avoir pas révélé la douleur qui m'attendait, et la victime que j'allais porter dans mon sein, sous le nom de Fils bien-aimé, alors que tu me prédis cette grande joie que j'ai goûtée au commencement ? J'ai vécu dans de continuelles tribulations, dans des gémisse-

ments continuels. Je n'ai cessé d'essayer l'envie démesurée des Juifs et l'ingratitude de ces méchants, de ses effrénés violateurs de la loi.

O admirable Siméon, le voici, ce glaive dont tu m'as prédit que mon cœur serait transpercé. Voici le glaive, voici la blessure, mon Fils et mon Dieu ! Ta mort est entrée dans mon cœur ; mes yeux se sont voilés de ténèbres et un glaive cruel a traversé mon sein.

Je contemple ton effroyable Passion, mon Fils et mon Dieu ! Je vois ta mort imméritée et je ne puis te secourir ! Que sont donc devenus, mon Fils, et ta beauté et ton éclat ?

Aie pitié, mon Fils, de ta Mère désolée et privée de son enfant. Aie pitié de Marie abbatue et délaissée, ô mon très-doux Fils ! Aie pitié de moi, Fils compatissant, et console-moi. Regarde, ô mon Fils, mes larmes ; écoute mes soupirs, mes gémissements, et ouvre ta bouche pour me donner une parole de consolation, mon Fils, car je n'ai plus seulement où reposer ma tête. Il ne me reste plus d'autres proches, ni père, ni mère, ni frère, ni sœur. pour me rendre le courage. Tu es, toi, mon père ; toi, mon frère ; toi, mon Fils. Tu es ma vie et mon souffle, mon espérance et mon appui. Tu es ma consolation, et ma réparation. Tu es mon Seigneur et mon Dieu. Tu es mon Créateur et l'artisan de mon être.

Vous toutes qui fûtes les disciples du Seigneur, vous toutes qui voyez mes afflictions et les profondes blessures de mon cœur maternel, pleurez, oh ! pleurez avec moi !

Et toi maintenant, Croix très-sainte, arbre béni, abaisse-toi vers moi, pour que je baise les plaies de mon Fils bien-aimé et de mon Dieu, pour que je salue mon propre Fils, pour que je serre dans mes bras le corps de mon Fils, et que je couvre de mes baisers sa bouche si suave, et ses yeux, et ses joues, et ses mains, et ses pieds, et les traces sanglantes de son inique supplice.

Abaisse toi, ô Croix vénérable, abaisse-toi. Ta gloire, ô Croix, est sans rivale ; infinie est la grâce qui s'attache à toi, immenses sont ta force et ta puissance, ô bois saint et béni, sur lequel ton Dieu et ton Créateur a été étendu, bien qu'innocent, comme un voleur et un criminel.

Mon Fils, mon très-doux et bien aimé Fils, j'honore ces souffrances qui ont été les tiennes ; je respecte et j'adore ta miséricorde et ta magnanimité. Je vénère la lance et la plaie qu'elle a faite, le roseau, les clous, l'éponge, les soufflets, les dérisions et les opprobres, le fiel et le vinaigre, les crachats, les blessures et les coups. Je les vénère, oui, mon cher Fils, puisqu'il t'a plu de souffrir tout cela pour ta créature. Ton ignominie, ô mon Fils, est devenue la gloire de tous, et ta mort la vie du monde entier.

Mais à présent hâte toi, mon Fils et mon Dieu, hâte toi de ressusciter, comme tu l'as prédit, pour que le monde soit sauvé. Par la mort tu as écrasé la mort et foulé aux pieds le trépas. A présent ressuscite, afin qu'une joie nouvelle luise pour ton humble mère, et qu'avec moi tous les bien-aimés se réjouissent, tandis que tous tes ennemis rougiront et seront confondus. ”

Samuel Champlain

1570 (?) — 1635

Que dire qui n'ait pas été déjà répété de ce grand Français qui, le premier, sut comprendre l'idée colonisatrice et la faire mûrir sur nos plages, sans autre appoint que son travail, sa bonne volonté et son espérance en Dieu ? Fonder une ville, coloniser un pays au milieu de peuplades sauvages, c'était une entreprise périlleuse, mais vouloir et fonder et coloniser sans être muni des ressources les plus ordinaires, c'était presque tenter la Providence. Cependant l'illustre enfant de la Saintonge ne défaillit pas à la tâche, plus confiant dans son étoile que ne l'avait été Cartier et Roberval, dont l'œuvre de colonisation fut nulle en résultats.

Champlain naquit vers 1570, une époque bien tourmentée de l'histoire de France. La Ligue allait bientôt se former pour battre en brèche les tenants du calvinisme. Ce fut une lutte terrible d'où les catholiques sortirent victorieux. Champlain fit ses meilleures armes dans les rangs des Ligueurs, et ce fut à cette occasion qu'il laissa apercevoir combien il était convaincu de la beauté et de la vérité de sa religion. Sa vie ne fut plus ensuite qu'un long dévouement à la foi de ses ancê-



SAMUEL CHAMPLAIN

tres, et ses écrits ne respirent autre chose qu'un amour constant pour Dieu et ses ministres. Écoutons-le au début d'un code du bon marinier, petit ouvrage très bien fait pour le temps, retracer les devoirs propres au marin catholique :

“ Sur toute chose être homme de Dieu, craignant Dieu ; ne permettre en son vaisseau que son saint Nom soit blasphémé, de peur que sa divine Majesté ne le châtie, pour se voir souvent dans les périls ; être soigneux soir et matin de faire les prières avant toute chose, et si le navigateur peut avoir le moyen, je lui conseille de mener avec lui un homme d'Église ou Religieux habile et capable, pour faire des exhortations de temps en temps aux soldats de mariniers, afin de les tenir toujours en la crainte de Dieu, comme aussi les assister et confesser en leur maladies, ou autrement les consoler durant les périls qui se rencontrent dans le hasard de la mer. ”

Telle est l'entrée en matière de ce code que Samuel Champlain nous a légué à la suite de ses autres œuvres vraiment remarquables. On reconnaît de prime abord dans ces lignes si profondément chrétiennes, l'empreinte de l'homme de bien, du catholique convaincu : c'est le langage du marin animé du meilleur esprit.

Tous ses travaux, quels qu'ils soient, portent la marque de ce génie religieux, qui fut le modèle des plus grandes vertus. Que de fois il redit que son but en colonisant le Canada est de propager la foi parmi les sauvages. Il le dit et le répète à son roi, à ses amis, à tous ceux qui veulent l'entendre. C'est Champlain qui a écrit cette phrase souvent citée à sa louange et à sa gloire :

“ La prise des forteresses, ni le gain des batailles, ni la conquête des pays, ne sont rien en comparaison ni au prix de celles qui se préparent des couronnes au ciel, si ce n'est contre les infidèles, où la guerre est non seulement nécessaire, mais juste et sainte, en ce qu'il y va du salut de la chrétienté, de la gloire de Dieu, et de la défense de la foi : et ces travaux sont de soi louables et très recommandables, outre le commandement de Dieu, qui dit que *la conversion d'un fidèle vaut mieux que la conquête d'un royaume.* ”

Imbu de cette idée qui semble avoir gouverné son existence toute entière, Champlain travailla donc sérieusement à la conversion des barbares qu'il rencontra sur son chemin. Les premiers qui s'offrent à lui sur la plage de Tadoussac, lui rendent compte de leurs croyances superstitieuses : “ Il y a un Dieu, disent-ils, un Fils, une Mère et un Soleil. Dieu est le plus grand des quatre : le Fils et le Soleil sont bons, mais la Mère ne vaut rien. ” Champlain leur montre un Dieu unique,

bon, sacrifiant son Fils pour sauver l'univers; ce Fils vient sur la terre, y guérit les malades, ressuscite les morts, chasse les démons, illumine les aveugles. Il leur apprend l'existence d'une Trinité "en laquelle il n'y a point de plus tôt ni d'après." C'est ainsi que par ces explications des choses divines, Champlain se fait l'évangéliste des hordes sauvages, tout émerveillées d'entendre un pareil langage dans la bouche de cet étranger.

Bientôt l'ascendant du fondateur de Québec fut tel, que les sauvages ne juraient plus que par lui, n'entreprenaient aucune action, si peu importante qu'elle fût, sans le consulter. Pas de guerre sans son concours, pas de commerce de fourrures sans son agrément. Champlain est l'intermédiaire obligé de toutes leurs négociations. Aussi la vie de ce grand Français au milieu d'eux fut-elle admirable par le dévouement et par les bons exemples. Quinze ans après sa mort, les Hurons racontaient encore au Père Jérôme Lalemant jusqu'à quel point il était vertueux. Le bon Père, de passage chez les Arendaronons, recueillit leur témoignage à son sujet, et sa relation de 1640 nous l'a transmis religieusement.

"C'est, dit-il, où feu monsieur de Champlain s'arrêta plus longtemps au voyage qu'il fit ici haut, il y a environ 22 ans, et où sa réputation vit encore dans l'esprit de ces peuples barbares, qui honorent même après tant d'années plusieurs belles vertus qu'ils admiraient en lui, et particulièrement sa chasteté et continence. Plût à Dieu que tous les Français, qui les premiers sont venus en ces contrées, lui eussent été semblables!"

Champlain, comme on voit, se montra l'apôtre de Dieu, à l'égal des missionnaires qu'il avait amenés de France. Les Récollets et les Jésuites ne vinrent en Canada que parce qu'il avait réussi à persuader la Cour que toute colonisation serait impossible sans leurs concours. Il fallait conserver les Français dans la foi de leurs ancêtres et répandre la connaissance du vrai Dieu au sein des tribus indiennes.

Champlain fut aussi le fidèle serviteur de son roi, car c'était un patriote dans toute l'acception du mot. Bien souvent il dut ramener dans les sentiers du devoir, des Français qui faiblirent devant les menaces ou la crainte des Anglais. Un exemple entre plusieurs. Lorsque les frères Kerth s'emparèrent de Québec, en 1629, Étienne Brûlé et Nicolas Marsolet passèrent à l'ennemi, sans aucune raison justifiable. Champlain les prit à part et il leur fit une verte sermonce :

"On vous montrera du doigt, dit-il, en quelque lieu que vous soyez, disant : Voilà ceux qui ont trahi leur roi et vendu

leur patrie. Vaudrait mieux pour vous de mourir que de vivre de la façon au monde, car quelque chose qui arrive, vous aurez toujours un ver qui vous rongera la conscience. ”

Charlevoix fait ainsi son éloge : “ Ce qu'on admire le plus en lui, ce fut sa constance à suivre ses entreprises, sa fermeté dans les grands dangers, un courage à l'épreuve des contre-temps les plus imprévus, un zèle ardent et désintéressé pour la patrie, un cœur tendre et compatissant pour les malheureux, et plus attentifs aux intérêts de ses amis qu'au siens propres, et un grand fond d'honneur et de probité. . . . ”

“ Mais ce qui met le comble à tant de bonnes qualités, c'est que dans sa conduite, comme dans ses écrits, il parut toujours un homme véritablement chrétien, zélé pour le service de Dieu, plein de candeur et de religion. Il avait accoutumé de dire ce qu'on lit dans ses mémoires : “ Que le salut d'une seule âme valait mieux que la conquête d'un empire, et que les rois ne doivent songer à étendre leur domination dans les pays où règne l'idolatrie, que pour les soumettre à JÉSUS-CHRIST. ” Il parlait ainsi surtout pour fermer la bouche de ceux qui, prévenus mal à propos contre le Canada, demandaient à quelle utilité serait à la France d'y faire un établissement. ”

Le témoignage des historiens modernes n'est pas moins élogieux que celui des anciens. Écoutons Garneau :

“ Doué d'un jugement droit et pénétrant, d'un génie pratique, Champlain pouvait concevoir et suivre sans jamais s'en écarter, un plan étendu et compliqué. Trente ans d'efforts pour établir le Canada prouvent sa persévérance et la fermeté de son caractère. Il conserva la possession d'immenses contrées à la France, à l'aide des missionnaires et par le moyen d'alliances contractées à propos avec les indigènes. . . . Sa mort fut un grand malheur pour les Hurons, qu'il aurait peut-être arrachés à la destruction qui vint fondre sur eux bientôt après. ”

L'abbé Faillon croit que “ son attachement sincère à la religion catholique et son zèle pour la répandre lui ont acquis des titres immortels à la reconnaissance des Canadiens et à celle de la France, sa patrie. ”

Nous pourrions multiplier ces témoignages, dont l'unanimité en fait d'éloges ne se dément pas. Toujours on vante son courage, son grand sens, sa pénétration, la doctrine de ses vues, sa fermeté, sa véracité comme historien, sa loyauté, sa grandeur d'âme, et, par dessus tout, son patriotisme éclairé et sa foi vive et pratique.

La vie de Champlain peut servir d'exemple et de leçon à tous les catholiques, quelque haut placés qu'ils soient dans

les rangs de la société. Champlain sut toujours mener une vie édifiante à travers les nombreux tracassés qui l'obsédèrent, au milieu des épreuves et des contradictions. Qui pourrait en avoir de plus terribles que les siennes? Suivons-le pas à pas dans ses voyages d'outre-mer, dans ses courses de découvreur et d'explorateur, lisons chaque page de cette vie mouvementée consacrée au bien des autres, et l'on verra s'il est doux de monter à un pareil Calvaire.

Au moment de sa mort, Champlain éprouva la douce satisfaction de voir sa colonie et sa ville en pleine prospérité. Lui, plus que tout autre, avait contribué à cet heureux résultat. Les familles qu'il avait réussi à grouper sur le rocher de Québec et dans les alentours, vivaient heureuses, à l'abri du besoin et bien pourvues sous le rapport spirituel. L'esprit chrétien florissait dans ces maisonnettes où déjà une génération canadienne française grandissait. " Quel amour n'avait-il pas pour les familles d'ici, écrivait le Père Le Jeune, en 1636, disant qu'il les fallait secourir puissamment pour le bien du pays, et les soulager en tout ce qu'on pourrait en ces nouveaux commencements, et qu'il ne ferait, si Dieu lui donnait la santé. "

Le 25 décembre 1635, Samuel Champlain prenait " une nouvelle naissance au ciel. " " Sa mort a été remplie de bénédiction, " disent les Relations des Jésuites. " Il perfectionna ses vertus avec des sentiments de piété si grands, qu'il nous étonna tous. Que ces yeux jetèrent de larmes ! Que ses affections pour le service de Dieu s'échauffèrent ! Il ne fut pas surpris dans les comptes qu'il devait rendre à Dieu. " Quand il s'aperçut que la maladie allait devenir fatale, il se sentit pressé intérieurement de faire une confession générale qui plongeât une dernière fois dans le Sang rédempteur sa vie tout entière, depuis ses premières années jusqu'aux dernières, afin qu'il n'y eût plus une tache sur le cristal de son âme. Le Père Charles Lalemant lui administra les derniers sacrements, qu'il reçut avec la plus grande ferveur et à l'édification de tous.

En terminant, nous répèterons avec M. l'abbé Casgrain ces belles paroles : " Lorsqu'à son lit de mort Champlain promena un dernier regard d'adieu sur le cercle de vaillants hommes qu'il avait formés, qu'il appelait ses enfants, et qui le regardaient comme leur père, il dut avoir foi dans l'avenir de son œuvre. Car il leur léguait le plus sûr gage d'immortalité : la sève vigoureuse de mœurs austères, la pratique de toutes les vertus chrétiennes qu'il leur avait constamment enseignées de paroles et d'exemples. "

N. E. DIONNE.

Souscriptions aux "Stations" du Rosaire

(du 25 janvier au 25 février 1906.)

Les "Annales" sont, encore une fois, heureuses de continuer la récitation de leur rosaire de reconnaissance, envers la Reine du Rosaire qui bénit notre demande, et envers tous ces généreux donateurs dont les noms sont inscrits ici, comme les merveilleux instruments de la gloire de la Très Sainte Vierge. Ces dizaines de grains qui, sur notre carte, reviennent effacés et transformés, sont remplacées par un long chapelet de gratitude adressé, pour nos bienfaiteurs, à Celle dont les "Annales" cherchent à procurer la gloire et étendre la dévotion. Merci à chacun, merci à tous, merci aux zélateurs et zélatrices qui nous adressent de si longues listes des noms de ceux à qui fut demandée une aumône.

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Dme Delphis Coté	10		\$ 1.00
Anonyme		Champlain.....	2.00
"		St. Bonaventure.....	0.25
Dme Onésime Gervais.....			1.10
Dme Blanchette	20		2.00
Dme Mary Wells.....	30		3.00
Dme Joseph Lafrenière.....	11		1.10
Dme Louis Coté (4 diz.).....	10		1.00
Dme Louis Coté (5 diz.).....	10		1.00
M Charles Trottier	g grain		3.00
Dlle Salome Bernard.....	10		1.00
Dlle Aur. Lanouette (4 chap.)	200	Ste. Anne de la Pérade....	20.00
Dme Louis Ouelette.....	13		1.30
Dme E. Ch.....		St. Severe.....	0.25
Anonyme		St. Michel des Saints ...	0.50
Dme Pepin.....	10		1.00
Jos. Leb.....			0.50
Vve. Albert Houle.....			1.00
Joseph Sauriol.....	10		1.00
Famille Larivière.....	7		2.00
Dme Auguste Mcgeass	30		3.00
M. Henri Laforest	11		1.10
Anonyme		Ste. Clothilde	0.25
"			2.00
Dme N. Provost			0.50
Dme O'neil			0.50
Dlle Josephine Ecuyer.....	7		2.00
Dme Euseb Laliberté.....			1.00
Dlle Cordélia Laliberté			1.00
Dlle Aur. Lanouette (789 chap)	150	Ste. Anne de la Pérade....	15.00

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Anonyme		Québec	1.00
Dme J.-B. Racine	11		3.05
Dme J.-B. Rhéault	31		4.00
Anonyme		Fraserville..	1.00
M Proulx			1.00
Dme Charles Pinard	30	Manchester	3.00
A. D.		Louiseville	
J. P. G.		Trois-Rivières	
M. L.		“	} 5.00
D. B.		“	
C. B.		“	
A. B.		“	
Dme Anselme Dubois...			0.25
M. J. G.		Trois-Rivières	0.25
Anonyme			0.50
Dlle Valiquette		Montréal	3.00
Mr Alex. Labelle	25	PerKin's	2.50
Dme Louis l'Héroult			3.00
Anonyme		Argyle	0.50
Dme E. B. G.		Yamachiche	0.50
Dme T. D.		Grand-Mère	0.50
Dlle T. H.		Watertown	2.00
Dme Dominique Picard	10		1.00
J. P.		St. Wenceslas.	0.50
Dlle Ange. Lamirande	10		1.00
Odile Langlois			0.50
Dme J. A. Lapointe	18		2.00
Famille Lapointe			1.00
Anonyme		St. François	1.00
M. A. Malette			1.00
Dme E. M.		Deschambault	1.00
Dlle M. A. Dorval		Trois-Rivières	0.80
Dme Napoléon St.-Jean			1.00
Dme Octave Ratté	40		4.10
Dme Narcisse Boulet	21		3.30
Dlle Alma Connolly	18		2.00
Dlle Marie Ouelette	30		3.00
Dlle Anysie Sawyer	23		3.30
Dlle Philomène Lefebvre	49		5.50
M. Odilon Boisvert			0.50
Dlle Aurélie Lanouette	200		20.00
10 11 12 13 chapelets		Ste. Anne de la Pérade....	
Dlle Alphonsine Gouin		Biddeford	1.00
Dme E. Letourneau			0.25
Dlle Hélène Hamel	9		0.90
Dme Delphis Montplaisir	29		3.05
Dme F. Préfontaine			0.25
Dme N. Gratton			0.25
Dme W. Vadebonceur			0.25

Cartes de	Nombre de souscripteurs	Localités	Montant
Anonyme		Lac aux Sables	1.25
Lme Médoue Dupuis	10		1.00
J. S. Pothier			2.00
Dmc Aug. Désilets	30		3.00
T. W. C.			0.10
Dme Vve. F.-X. Pouliot	18		1.80
Dme Alfred Mercier	5		0.50
Dme L. P. Marchand			0.25
Dlle Elez. Dufresne	19		1.90
Dme Wilbrod Fiset			1.00
Mr. Onésime Marcoux			0.10
Anonyme	10	St. Gilbert	1.00
A. Lafontaine			0.10
Dme Cyrille Corriveau	7		1.00
Dlle Mélanie Beauchesne		Sherbrooke	2.00
Dme G. E. V.		Plessisville	1.00
Dlle Marie Marcotte	10		1.00
Dme Philippe Arseault			1.00
Dme Vve. J.-B. Sicotte			0.25
Dme Ed. Lavoie	9		1.20
Dlle Rosanna Martel	74		7.40
Dme Isaïe Cyr.	21		2.50
Dme A. Bonnenfant			0.50
M. Arthur Savard			5.00

A la Vierge

L'Église s'ouvre à tous : lorsque le bruit s'endort,
C'est l'heure d'y porter ou sa joie ou sa plainte,
Et la lampe du chœur, seule éclairant l'enceinte,
Semble un phare divin nous indiquant le port.

Rien n'e-t beau, rien n'est grand, comme la maison sainte ;
C'est un asile offert au plus faible, au plus fort,
Et dans la majesté de l'ombre, sans effort
On parle à Dieu, l'amour triomphe de la crainte.

Celui qui souffre un peu s'éloigne, dédaignant
Les consolations, Vierge, qu'on vous demande ;
L'autel ne lui dit rien, l'orgueil en lui commande :

Une grande douleur le ramène, saignant,
Au pied de votre autel, le front dans la poussière ;
Par le malheur, enfin, il comprend la prière.

Monseigneur Saint Georges

Patron des Guerriers

FÊTE LE 23 AVRIL.

Les lecteurs des "Annales" en lisant ce titre "Monseigneur St-Georges patron des guerriers," comprendront sans doute que nous ne voulons pas les envoyer "à la guerre," mais seulement les engager à imiter l'exemple du grand saint que l'Église propose à notre vénération, le vingt-troisième jour d'avril. Et si de lui on apprend à faire la guerre, ce sera contre nos passions, nos vices, nos mauvaises habitudes, et les puissances infernales qui nous entourent. D'ailleurs, par une ironie des noms, St-Georges, avant d'être patron des soldats, doit être celui des cultivateurs.

Georges en effet signifie "cultivateur, agriculteur," et celui dont nous résumons la vie naquit en Capadoce vers 280. Son père servait dans les armées impériales, et le jeune Georges fut élevé par sa mère. A dix-sept ans il embrassa la carrière des armes, plut à l'empereur Dioclétien, qui, après plusieurs grades successifs, le nomma commandant de sa garde. On raconte de lui qu'il délivra, aux environs de Beyrouth, la fille unique du roi de cette contrée, Marguerite, de la gueule d'un énorme dragon qui allait la dévorer, et qu'il tua ce monstre. De là il retourna dans son pays. L'empereur y persécutait les chrétiens, et notre Saint n'eût aucune peur de lui adresser ce reproche : "Il vaudrait mieux, ô Dioclétien, que vous connussiez et vous adorassiez le vrai Dieu, et lui offrissiez un sacrifice de louanges ; car il vous donnerait un plus excellent empire que celui dont vous jouissez, et qui est fragile et éphémère. Pour moi qui ai la vraie lumière, n'espérez pas, ô Empereur, de me persuader que je renonce au vrai Dieu ; car ni vos promesses ne me sauront fléchir, ni vos menaces m'épouvanter."

Mis en prison, il fut chargé de chaînes, et on roula sur son corps une grosse pierre. Amené devant l'Empereur, il subit son tourment dans une roue armée de pointes tranchantes comme des rasoirs, lesquelles déchiquetaient sa chair. Il fut consolé dans ce tourment par une voix du ciel, lui disant : "Georges ne crains point, car je suis avec toi," en même temps un homme vêtu d'une robe blanche, lui tendit la main l'embrassa et l'encouragea. Son glorieux martyr se consumma le 23 avril 303.

Depuis lors son culte a toujours grandi dans l'Église, et ce grand saint, est devenu après les croisades, le Patron de l'Angleterre. On lui donne le nom de "Monseigneur St-Georges", on a chanté gloire dans la passion de Monseigneur St-Georges, en voici les premiers vers, œuvre de Messire Antoine Godeau, évêque et Seigneur de Vence.

Georges, l'Église grecque, honorant ta mémoire,
Dans ses temples sacrés célèbre ta victoire.
Ton esprit, ta beauté, ta race, ta valeur,
Te rendant agréable au dalmate empereur.

Mais l'amitié de César ne fut point durable. Georges, accusé d'être chrétien, confessa sa foi avec courage, et alors :



MONSEIGNEUR SAINT GEORGES.

L'empereur, qui sur lui voit venir le tempête,
 Au généreux martyr fait enlever la tête.

On lit dans un livre : Culte et Dévotion envers Monseigneur St-Georges que sainte Hélène, Constantin, Justinien et Maurice édifièrent de superbes basiliques en l'honneur de notre saint guerrier. Cantacuzène composa un livre admirable de ses louanges ; Majorien fit battre la monnaie à son effigie, et tous les empereurs de l'Orient, leurs successeurs, même plusieurs d'Occident, suivirent leurs traces.

L'énumération de tous les princes et de tous les puissants de la terre qui ont laissé des témoignages de leur vénération pour saint Georges, serait interminable. Près de dix mille paroisses du monde catholique honorent ce grand martyr en qualité de patron. Et voici la jolie prière que l'Eglise recommandait aux jeunes gens de réciter, avant de tirer au sort le genre d'arme où ils devaient servir.

" Bienheureux saint Georges, dans quelle alternative je vais me trouver : le sort devra bientôt décider de mon avenir. J'ai grand besoin pour ce moment d'une entière résignation aux desseins et aux volontés du ciel sur moi ; j'ai besoin par conséquent, ô illustre ami de Dieu, que vous vous intéressiez auprès de sa divine Majesté en ma faveur, afin que je sois exempt du service, ou que, si le sort est tombé sur moi, je sache vaincre mes répugnances et mes craintes ; et que, revêtu de force, de courage et de prudence, je serve dignement, à votre exemple, les intérêts de Dieu et ceux du prince sous l'empire duquel je suis heureux de vivre, que ma patrie trouve en moi un puissant défenseur, et que la grâce et la protection du Très-Haut soient toujours avec moi pour me faire triompher de ses ennemis, et surtout de mes passions, en qualité de soldat de Jésus-Christ. C'est ce que je vous prie humblement, ô saint Georges, de m'obtenir. Ainsi soit-il ! "

Quoi de plus noble, de plus généreux, de plus patriotique, de plus chrétien que cette prière ! Nos lecteurs savent sans doute que c'est sous la protection de St-Georges qu'Edouard III mit, en 1330, l'ordre de la " Jarretière " composé de 25 chevaliers, sans compter le roi.

Donne-moi ta main

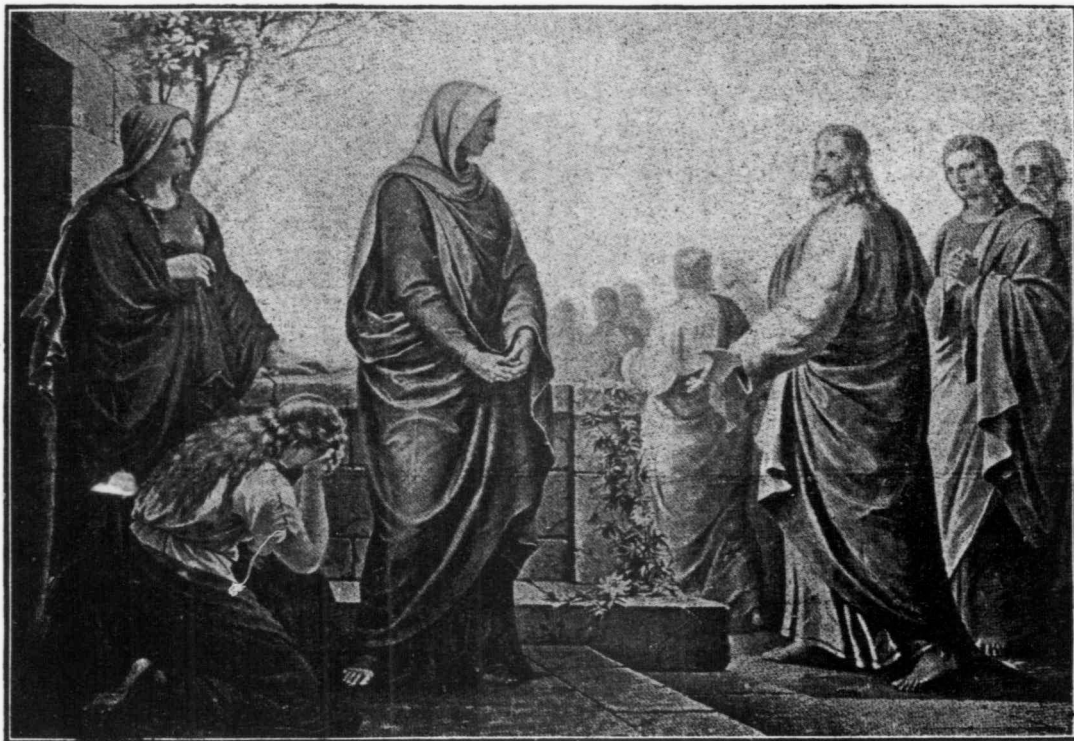
Pourquoi donc, maman, donnes-tu toujours une poignée de main à Marquet, le vieux pilote ? cela m'ennuie de voir ta jolie petite main dans la sienne, qui est si grosse et si sale.

—Vraiment, mon fils ! et qui donc a pu te donner cette idée ? elle n'est pas de toi certainement.

Et la mère d'André, soulevant les boucles brunes qui lui couvraient le front, le regarda avec sévérité dans les yeux !

—Réponds, qui a pu te souffler cette mauvaise pensée ?

—Mais personne, maman, c'est-à-dire que, l'autre jour, quand nous avons trouvé Marquet, nous étions avec mon ami Paul, et je l'ai vu sourire en te



L'ADIEU DU CHRIST A SA MÈRE

voyant tendre la main au pilote ; alors j'ai détourné la tête, et j'ai fait semblant de ne pas voir qu'il me tendait la main à moi aussi.

—Tu as fait cela ? lui dit sa mère sans le gronder ; eh bien, je suis enchantée que tu me l'avoues, car je vais te donner les motifs pour lesquels j'agis, et tu jugeras ensuite qui a raison, de Paul ou de moi.

—Oh ! maman, ce sera toi, bien certainement.

—Tu jugeras tout à l'heure, quand je t'aurai raconté ce que je lis entre les rides de la grosse main calleuse que je serre avec vénération ; car raconter l'histoire d'un homme, c'est raconter celle de la main que le bon Dieu lui a donnée, cet instrument de nos bonnes et de nos mauvaises actions. Or, dans la main de Marquet, je vois écrit : Travail et Dévouement, deux mots qui du reste s'enchainent, car l'homme qui travaille est toujours un homme utile et bon.

Marquet, orphelin à dix ans, et l'aîné d'une nombreuse famille, s'est embarqué comme mousse pour la pêche d'Islande, et a passé sa jeunesse entre le ciel brumeux et la mer houleuse, pensant à la vieille grand'mère et aux petits frères.

“ Il avait revêtu, avec la vareuse de gros drap et le suroë, tout le sérieux d'un jeune chef de famille.

“ Enrôlé plus tard dans la marine de l'État, il s'y est distingué par sa conduite, son courage et son zèle. Tu as pu remarquer qu'il lui manque le pouce de la main droite. Cet accident lui est arrivé dans une manœuvre en voulant préserver un mousse qui allait recevoir une vergue sur la tête.

“ Quant aux sauvetages qu'il a faits, tu les compteras par les médailles qui constellent sa poitrine.

“ Jamais sa main mutilée n'a refusé de tendre au pauvre l'aumône sollicitée : jamais elle n'a omis de rendre un service, et, encore aujourd'hui, Marquet est l'écrivain auquel recourent les vieilles mères pour écrire à leurs fils absents.

“ A l'âge de cinquante ans, le vieux marin, pensant avoir fini sa tâche, a quitté la marine, est venu au pays, et a acheté une bicoque où il pensait vivre ; mais il n'y était pas installé depuis plusieurs mois, qu'un de ses camarades le fit appeler auprès de son lit de mort, qu'entouraient quatre petits qui allaient rester orphelins.

“ La main de Marquet s'est posée sur chacune des petites têtes. Le mourant a compris ce geste qui équivalait à un serment d'honneur, et il s'en est allé tranquille. Marquet a recueilli les quatre enfants dans la bicoque, mais, pour les nourrir, il a dû reprendre la mer ; c'est pourquoi il est pilote . . .

“ Eh bien ! où vas-tu donc ? . . . ”

André s'était échappé il traversa tout le port, en courant, et se dirigea vers un banc sur lequel était assis le vieux pilote.

—Marquet, lui cria-t-il en approchant, tout haletant de sa course, Marquet, donne-moi ta main, et apprends-moi à devenir un homme.

O Crux, Spes Unica

La Croix, liant le Ciel et la nature humaine,
Instrument du supplice et gage de pardon,
Nom qui donne courage au riche dans sa peine,
Au malheureux dans l'abandon.

C'est au pied de la Croix qu'une fille éplorée
Vient conjurer le ciel, elle, timide enfant,
De prolonger les jours d'une mère adorée,
De sauver un père mourant.

Elle est partout, la Croix. L'orpheline attristée
La couvre de baisers, de pleurs et de sanglots;
Loin d'elle l'existence, est pénible, agitée,
Et près d'elle c'est le repos.

C'est encore elle aussi que la pieuse mère
Place sur le berceau de son ange endormi,
Qu'un ami désolé dépose sur la terre
Qui couvre à jamais son ami.

Et quand l'homme de Dieu, sur les plages lointaines,
Va répandre partout la foi, flambeau divin,
Quand il brave la mort et qu'il brise ses chaînes,
C'est toujours la Croix à la main.

La Croix ! Et n'est-ce pas l'arbre de la souffrance ?
N'est-ce pas la Croix qu'un Dieu crucifié
A fait tomber sur l'homme un rayon d'espérance
Purifiant, purifié.

N'est-ce pas sur la Croix que, s'offrant à son Père,
Par son corps déchiré de tourments inouïs,
Il désarma du ciel la céleste colère,
Pour nous l'ouvrir à nous, maudits ?

La Croix, gage d'amour, elle est juste, équitable ?
Aux larmes du remord elle sait pardonner,
Mais si l'homme la brave, alors impitoyable,
La Croix se lèvera terrible, formidable,
Pour punir et pour condamner.

ALBERT.

Les larmes de la Vierge

SONNET

Marie, abaissant sur la terre
De ses regards l'azur si doux,
Ne put voir, sans douleur amère,
Les mois qui nous assiègent tous.

Alors, devant tant de misère,
Tant de malheureux à genoux,
Elle se sentit encor Mère
Et répandit des pleurs sur nous.

Ces divines larmes semées
Dans le cœur de vierges aimées
De la Reine de chasteté,

Comme au sein de fleurs arrosées
Par de bien aimantes rosées,
Firent germer la charité.

H. D.

Petit Questionnaire des Annales

—Question. Peut-on envoyer dans nos lettres aux Annales de l'argent en papier ou en métal ?

—Réponse. Ne jamais envoyer de l'argent dans vos lettres, à moins que celles-ci ne soient *enregistrées*.

—Q. Quelle est la meilleure manière de faire parvenir de l'argent aux Annales ?

—R. La meilleure manière est de l'envoyer par mandat de poste (money order) ou bon de poste (postal note) ou chèque de banque.

—Q. Peut-on envoyer des timbres-poste ?

—R. Autant que possible ne jamais envoyer de timbres-poste.

—Q. Comment peut-on savoir si notre argent a été reçu par les Annales ?

—R. Le Directeur répond d'ordinaire *courrier par courrier* c'est-à-dire le jour même où il les reçoit, à toutes les lettres *signées*, de sorte que si, après quelques jours, vous n'avez pas reçu de réponse c'est signe que votre envoi n'est pas parvenu aux Annales.

Les lettres reçues le *samedi* n'ont pas de réponse avant le lundi suivant. Mais on répond à toutes les autres aussitôt, à moins de circonstances tout-à-fait exceptionnelles.

Q. Que faire lorsque les Annales ne nous arrivent pas régulièrement ?

—R. En avertir le Directeur le plus tôt possible, et ne pas attendre plusieurs mois.

—Q. Quand doit-on recevoir les Annales ?

—R. Les Annales doivent vous arriver les premiers jours de chaque mois au plus tard le 4 ou le 5.

Les mandats de poste doivent être faits payables au "Cap de la Madeleine", et non pas à Québec ou à Trois-Rivières.

Prières et Actions de Graces

Québec.—Une tertiaire remercie N.-D. du Saint-Rosaire et St-François d'Assise en obtenant d'eux la guérison du scrupule et un grand rétablissement de ses nerfs. Etant exaucée elle accomplit sa promesse de le faire publier dans le Révue du T. O., et dans les Annales du St-Rosaire.—Une abonnée.

—Je remercie de grand cœur N.-D. du Rosaire pour ma guérison, une abonnée.—Mme A. L.

Grondines.—J'avais promis de faire un don à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour des grâces qu'elle m'a accorder, je désire qu'elle m'en accorde encore car j'en ai grandement besoin je lui demande en grâce d'avoir une heureuse maladie, je lui envoie \$6.00, vous pourrez l'annoncer sur l'Annale du Très Saint Rosaire afin que je sache si elle s'est rendue.—A. P.

Grand'Mère.—Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers Notre-Dame du T.-S. Rosaire guérison du cathare après promesse de faire inscrire dans les Annales et de donner 50 cents pour le sanctuaire. — Une abonnée.

Pointe du Lac.—Abonnement en reconnaissance.—Mme J. R.

Grand'Mère.—Par l'usage des roses bénites et ayant promis de le faire publier dans les Annales, j'ai obtenu la guérison d'une maladie d'yeux. Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire.—Une enfant de Marie.

Québec.—Mille remerciements, amour et reconnaissance à N.-D. du T.-S. Rosaire pour de grandes faveurs obtenues par son intercession avec promesse de faire publier dans les Annales et je continue à solliciter ces nouvelles grâces, ci-inclus \$1.00 pour son sanctuaire grands remerciements pour tant de bienfaits.—M. S. A.

Trois-Rivières.—Un abonné aux Annales du St-Rosaire, a obtenu la guérison d'un violent mal de dents, la névralgie dans la tête, par une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire, et de l'Enfant Jésus, et application de roses bénites et promesse de faire inscrire ma guérison dans les Annales, mille actions de grâces à Notre-Dame du St-Rosaire et je recommande de nouveau pour obtenir la santé.

Clorydorme.—Ci-inclus 50 centins que je vous envoie pour un nouvel abonnement aux Annales du T.-S. Rosaire que j'avais promis à cette bonne Mère pour les nombreuses faveurs qu'elle m'a accordées entre autre la guérison de mon mari après avoir promis de faire publier. Mille remerciements ô bonne Vierge Marie pour tout ce que vous faites pour moi.—Dame C. C.

Québec.—Dans un moment de découragement je ne voulais pas continuer l'abonnement aux Annales, mais aujourd'hui j'envoie l'argent avec plaisir, et remercie N.-D. du St. Rosaire de la grande grâce obtenue pour la deuxième fois, et je mets cette âme sous sa protection. Veuillez s'il vous plaît publier dans les Annales pour que cette Bonne Mère lui obtienne la persévérance.

St-Marc.—Mille Remerciement à Notre-Dame du Cap, pour la guérison d'une rechute de fièvres typhoïdes. —Une abonnée.

Robson.—Après promesse de faire brûler des cierges, et d'une messe mes enfants ont été soulagés de la Coqueluche.— Dame P. G.

Ste-Marie de Beauce.—Une personne se recommande à Notre-Dame du Rosaire pour deux grâces particulières très importantes. Si la Vierge du Cap acquiesce à cette demande, je m'engage à lui donner vingt-cinq abonnements et de plus un pèlerinage au sanctuaire du Cap. —Un abonné.

St. Tite.—L'automne dernier, en lavant, je me suis entrée une aiguille rouillée dans la main, et elle a casse aussitôt; la main se mit à enfler: comme je suis obligée de gagner ma vie, j'ai fait la promesse de faire inscrire dans nos chères Annales, si cela ne m'empêchait pas de travailler;

j'ai été un peu négligeante, et le mal reprit : je m'empresse donc d'accomplir ma promesse. Je demande à tous ses nombreux abonnés de se joindre à moi pour remercier notre bonne Mère. — Melle J. P.

St. Pierre. I. O.—Depuis longtemps je souffrais d'une névralgie dans la tête et principalement dans les dents. A l'approche de nos 40 heures, une fluxion des gencives vint aggraver ma maladie et aucun remède ne pouvait me soulager. Dans la nuit de la veille de l'ouverture de ces précieux exercices, Dieu m'inspira d'invoquer l'intercession de Mgr. de Laval, avec promesse de faire dire une messe, en l'honneur de N.-D. du T.-S. Rosaire en son sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, et de faire publier dans ses Annales cette faveur, si je l'obtenais. Dès la matinée suivante, névralgie et fluxion disparurent si bien que je n'en ai ressentie aucune atteinte durant les 40 heures. Vive reconnaissance envers le Ven. Mgr. de Laval pour cette faveur, et une autre faveur spirituelle obtenue par son intercession. Ci-inclus \$1.00 pour honoraires de la messe et offrande de 50 cts. L. P.

Shenley Est.—Je vous envoie \$0.35. en remerciement d'une faveur obtenue, pour orner le sanctuaire de N.-D. du St. Rosaire. — Dame U. B.

St. Angèle de Laval.— Dans une affaire qui nous causait beaucoup d'inquiétudes nous avons invoqué Ste. Angèle patronne de notre paroisse avec promesse de faire publié cette faveur dans les Annales du T.-St. Rosaire je viens accomplir ma promesse, car nous avons obtenue cette grâce. — Mille fois merci

St. Anne des Plaines.—Veuillez s'il vous plaît insérer dans vos Annales Reconnaissance à la Très Ste. Vierge pour deux faveurs obtenues par son intercession après promesse de les faire publier. Guérison d'un mal de yeux en peu de temps, et règlement d'une affaire de famille. — Une abonnée.

Forges Radnor.—Je vous ai écrit, voilà pas longtemps, pour ma petite fille qui avait bien mal aux yeux ; aujourd'hui je dois vous dire qu'elle est bien mieux. Aussitôt que j'ai eu commencé ma neuvaine et vous avoir écrit de prier cette bonne mère Notre-Dame du Rosaire, il y a eu un changement tout-de-suite. Aujourd'hui elle voit clair comme auparavant. — Dame P. B.

St. Severe.—Voulez-vous publier dans vos Annales une promesse que j'ai faite si j'obtenais une guérison complète, avec la promesse de faire une neuvaine, de réciter le Rosaire tous les jours et le chemin de la Croix Aujourd'hui je suis parfaitement bien. — Une mère de famille et une abonnée. Je vous envoie cette petite offrande.

St-Germain de Kamouraska.—Veuillez S. V. P. faire insérer dans les Annales ce qui suit : Amour et reconnaissance à Notre-Dame du St.-Rosaire, à Ste.-Jeanne de Chantal, à St. Gérard Magella, pour guérison obtenue. Je demande encore de nouvelles faveurs. — M. C. D.

Labroquerie.—Après une négligence d'un an et demi, je viens accomplir ma promesse de faire publier ma guérison dans vos Annales. J'étais au lit incapable de marcher, j'avais un côté dont je ne pouvais me servir. Sur le conseil d'une amie j'invoquai Notre-Dame du Rosaire et aussi un vieux prêtre mort dans notre paroisse, avec promesse de m'abonner, et de faire publier, si seulement je pouvais marcher. Je fus exaucée au-delà de mes espérances, je fus sauvée d'une maladie qu'il m'aurait fallut subir une opération très dangereuse, aujourd'hui je suis en parfaite santé, je remercie Notre-Dame du Rosaire. — Dame A. S.

St. M...—Ci-inclus 0.50 cts pour orner le sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire. Je remercie cette bonne mère d'une faveur temporelle obtenue après promesse de publication et une offrande. Je lui demande encore de me protéger et de favoriser mon mari. Je promets de payer une grande messe si elle m'exauce. — Une abonnée.

St. Jean déschaillons.—J'ai promis de faire insérer dans les *Annales*, 3 grandes grâces temporelles et 2 spirituelles. Remerciements à N.-D. du T.-S. Rosaire. — Dame L. N. abonnée.

Ste-Anne de la Pérade.—Remerciements à N.-D. du T.-S. Rosaire pour faveurs toutes spéciales et huit guérisons obtenues par son intercession après promesse de faire publier. Je sollicite de cette bonne Mère de nouvelles faveurs. Off. 25 cts. La Sainte Vierge nous a aussi préservés d'un incendie qui menaçait de détruire le village.—Une jeune fille.

Berthierville.—Une mère de famille remercie N.-D. du Rosaire pour avoir accordé la guérison d'un mal d'yeux à son enfant.

Warwick.—Ayant souffert de paralysie je me suis adressée à N.-D. du Rosaire avec promesse de faire publier dans ses *Annales* les grâces obtenues. Je ne doute pas qu'elle m'a obtenu du soulagement car maintenant je fais mon ouvrage elle m'a conservé l'usage de mes membres. Grand merci au bon Dieu d'abord et à N.-D. du Rosaire avec l'espoir qu'elle me continuera sa sainte protection.

Ware, Mass.—Veuillez s'il vous plait faire publier dans vos *Annales* les lignes suivantes, je remercie N.-D. du Cap pour une grâce obtenue et vous envoie \$1.20 pour 15 lampes.

Trois-Rivières.—Je viens remercier la Reine du S. Rosaire pour santé obtenue et plusieurs autres faveurs après promesse de faire publier dans les *Annales*.—Melle B. T. une abonnée.

St-Stanislas.—Que la Reine du T.-S. Rosaire soit bénie et remerciée pour plusieurs grâces obtenues par la récitation du Saint Rosaire, et après promesse de faire publier ; étant orpheline je me recommande à la Sainte-Vierge qu'elle continue de me protéger.—Delle E. D.

Batiscan.—Je dois mille remerciements à notre bonne mère N.-D. du Rosaire pour la protection dans une grande affaire, et ayant promis \$1.00 nous avons réussi au-delà de nos désirs.

Grand'Mère.—Mille et mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveur obtenue. Off. 25 cts.—Une abonnée.

Labroquerie.—Veuillez s.v.p. avoir la bonté de publier dans vos *Annales* ce qui suit : Mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire et à St-Antoine de Padoue pour grâces obtenues avec promesse de le faire publier, et leur demandant de continuer leurs faveurs. Ci-inclus 10 cts pour cinq lampes pendant une heure.—Une abonnée.

Ste-nne de la Pérade.—Je remercie mille fois N.-D. du Sacré-Cœur, pour une faveur obtenue par son intercession, après la promesse de le faire publier dans les *Annales*.—Dame T. B.

—Je remercie mille fois N.-Dame du Rosaire pour une grande faveur obtenue, et aussi je me recommande à vous pour une grande faveur que je voudrais obtenir. Veuillez faire transcrire ce remerciement et cette demande dans vos *Annales* du T. S. Rosaire.—Une abonnée.

Beauport.—Merci à N.-D. du Rosaire pour le changement de conduite d'un homme livré à la boisson, et qui s'est enrolé dans la société de tempérance.—E. M., abonnée.

St-Adolphe.—Abonnement aux *Annales* pour guérison du mal d'yeux après promesse de publication et d'abonnement.—Dame T. B.

Lowell.—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue après promesse de publication et d'abonnement aux *Annales*.

St-Joseph, Beauce.—Je viens vous prier de bien vouloir publier dans vos *Annales* ma guérison d'une chute que j'avais faite dans une cave ; le médecin me disait que je ne reviendrais pas à la santé, vu mon grand âge ; j'ai mis toute ma confiance en N.-D. du Saint Rosaire et St-Antoine de Padoue je suis guérie, j'envoie \$1.00.—Vve E. V.

Ancienne-Lorette.—Il y a près de deux mois je fus attaquée d'une forte

hémorragie, comme je ne voulais pas laisser d'orphelins je promis à N.-D. du St. Rosaire que si elle me guérissait je le ferais publier dans les Annales avec l'offrande d'une piastre, aujourd'hui je suis très bien, merci bonne Mère qu'on invoque jamais en vain. — Une abonnée.

Ste-Ursule.— Je viens m'acquitter de ma promesse, j'ai été bien malade, après avoir employé les meilleurs remèdes rien ne faisait je me suis adressée à St-Antoine, à la bonne Ste-Anne et à N.-D. du Rosaire et mon mari a fait un pèlerinage au Cap, si elle me guérissait je le ferais publier dans ses Annales. Aussitôt après le pèlerinage, j'ai repris du mieux.— Dame Ant. L.

Girard.—Remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire pour faveurs obtenues. L'automne dernier, je perdis un gant, je promis à St.-Antoine de Padoue de lui faire une neuvaine, et de le faire publier dans vos Annales, j'ai été exaucée, et je me suis empressée de faire ma neuvaine, plus 5 centins pour une boîte de roses bénites. — Une zélatrice.

La Baie du Fèvre.—Je viens aujourd'hui accomplir ma promesse et vous demande de publier notre reconnaissance envers Notre-Dame du Rosaire pour avoir éloigné le mal de l'épilepsie, dont on demande la complète guérison. —H. P.

Montréal.—Reconnaissance pour faveur obtenue.

Manchester.—Ayant promis \$5.00 si mon mari sortait d'une maison de désordre, j'ai été exaucée. — Dame A. G.

St.-Damase.—Ci-inclus 50 cts pour un abonnement aux Annales du très Saint Rosaire que j'ai promis pour obtenir ma guérison et je me recommande en même temps aux prières et j'ai promis aussi de publier cela dans vos Annales pour le grand soulagement que j'ai obtenue de Notre-Dame du Saint Rosaire.

Vous trouverez sous ce pli \$1.00 pour orner le sanctuaire de Notre-Dame du Cap en reconnaissance de plusieurs faveurs obtenues par son intercession. Aidez-moi à remercier cette bonne Mère et lui demander, de veiller sur ma famille, et le retour à la santé. Deux intentions particulières. — Abonnée.

Mont-Carmel.—Remerciements à Notre-Dame du Rosaire, pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. Offrande \$1.00. — Dame F. T.

Remerciements à Notre-Dame du Cap, pour amélioration dans l'état de ma santé et je demande à ma bonne Mère de compléter ma guérison. Offrande .50 cts. — A. L.

Remerciements à Notre-Dame du Cap, pour avoir préservé plusieurs personnes des maladies contagieuses. Une abonnée.

St. Odilon.—Je viens remercier Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour une faveur obtenue, avec promesse de faire publier dans les Annales du T.-S. Rosaire une de mes Sœurs qui était bien malade, après promesse d'envoyer 10 cts. pour faire brûler une lampe. Mille remerciements, à cette bonne Mère. Je me recommande encore à elle cette bonne Mère pour rachever sa guérison. — A. A.

Lac à la Tortue.—S. V. P. publier mille et mille remerciements au Sacré-Cœur de Jésus, à Notre-Dame du T.-S. Rosaire et à St.-Joseph pour une bien grande faveur obtenue, et sur laquelle nous n'avions aucun espoir de succès. Encore merci et nous prions cette bonne Mère du Ciel de nous bénir et de nous obtenir de bien grandes faveurs que nous sollicitons de sa maternelle bonté. Bon Père priez pour moi d'une manière toute spéciale et j'irai moi-même vous remercier si je puis être exaucée priez car c'est bien important. — C.....

St. Fortunat.—Veuillez donc être assez bon de faire inscrire dans vos annales, après avoir promis de la publier dans les Annales nous avons obtenues une grâce. Merci ô Notre-Dame du St. Rosaire. L. M.

Mont-Carmel.—Faveur obtenue 25 cents.

Ci-inclus le paiement d'une grand-messe pour faveur obtenue. —Abonnée.

Reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour la conversion de mon mari adonné à la boisson et qui n'en prend plus après abonnement et promesse de publier. —Dame Théophile C.

St. Barnabé.—Veuillez inscrire dans vos Annales la grande faveur que je viens d'obtenir. Ma jeune enfant tomba dangereusement malade et la voyant beaucoup souffrir, je tournai mes regards vers celle, qu'on invoque jamais en vain, j'ai placé sur sa poitrine une image de la Vierge du Cap, et je lui fis boire de l'eau de roses bénites, et je promis si la Reine du T.-S. Rosaire lui ôtait ses souffrances que je ferais publier cette grâce dans ses Annales. Aussitôt son mal diminuait à tel point que bientôt nous la crûmes mieux, et elle est morte quelques heures après Marie est venu la chercher pour la placer avec les anges pour chanter éternellement ses bontés. Mille remerciements à cette bonne Mère. —Une abonnée.

Une jeune personne remercie pour plusieurs grâces obtenues. —Enfant de Marie.

Grondines.—Milles Remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour une guérison obtenue après promesse de la faire inscrire dans vos Annales et plusieurs autres faveurs obtenues. —Une abonnée.

Sandwich Ont.—Veuillez s'il vous plaît publier dans les Annales du Rosaire pour une faveur obtenue après promesse de faire publier. Ci-inclus vous trouverez 25 cts pour faire brûler quinze lampes pendant une heure. —E. D. Enfant de Marie.

Montréal.—L'automne dernier, un de mes fils a subi une grave opération, et les bonnes sœurs de l'hôpital ont bien dit que c'est une protection toute spéciale que mon garçon soit si bien rétabli. Mille fois merci ô bonne Vierge de cette grande grâce. —Dame M. D. abonnée.

St. Tite.—Je remercie Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour une faveur obtenue après la promesse de publication dans les Annales et d'une piastre. —Dame J. R.

Aston Station.—Mille remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, et à St. Joseph pour m'avoir guérie d'une maladie dont je souffrais, depuis six semaines, impossible de travailler et m'étant recommandée à Notre-Dame du T.-S. Rosaire et à St. Joseph, ainsi que les soins du médecin, je fus rapidement guérie après promesse de le faire inscrire dans les Annales du T.-S. Rosaire et de faire une communion pour les âmes du purgatoire. —J. R.

Nicolet.—Remerciements pour la guérison de mon père d'une dispepsie très aigüe que je vous prie de publier dans vos Annales. J'ai confiance qu'elle m'exaucera encore. —Une abonnée.

Maskinongée.—Je vous envoie \$1.30 pour m'avoir guérie d'un gros mal de dents après une neuvaine de chapelet. —abonnée

Très Réverends Pères. —Quelques mots pour vous demander de bien vouloir intercéder pour moi, Notre-Dame du T.-S. Rosaire, afin que j'obtienne la grâce de connaître ma vocation, depuis plusieurs années que je demande cette grâce en vain, j'espère qu'étant suppliée par vous qui êtes toujours auprès d'elle notre bonne Mère du Rosaire daignera enfin m'exaucer ; je joins à ma supplique, \$1.00 pour son sanctuaire, en ayant déjà obtenue une autre.

Gentilly.—Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour m'avoir guérie d'un mal de yeux après avoir fait une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire et promesse de faire publier. —M. A. H.

St. Albert.—Je remercie Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour une guérison obtenue. Je la remercie aussi, pour avoir obtenue la conversion de mon

garçon, après promesse de faire publier dans vos Annales plusieurs autres grâces obtenues. —V. C.

St. Stanislas.—Promesse de faire inscrire dans les Annales du T.-S. Rosaire, mille remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour plusieurs faveurs obtenues et pour lui en demander de nouvelles. —L. T.

Grondines.—Je désire remercier Notre-Dame du T.-S. Rosaire par la voix des Annales pour m'avoir fait recouvrer la santé. Mille remerciements à cette bonne Mère. —A. S.

St. Ursule.—J'envoie une piastre à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour faveur obtenue. Reconnaissance à notre bonne Mère. —Une abonnée.

Montréal.—Mon mari souffrant du mal de yeux depuis huit ans, après avoir tout essayé, a été guéri peu à peu, après que j'eus promis un abonnement. Remerciements à Notre-Dame du Cap. —Dame L. D.

St. Geneviève de Batiscan.—Veuillez inscrire dans les Annales la guérison de ma fille qui avait des tumeurs à la tête, aux oreilles, au nez et qui, après deux mois de prières à St. Antoine et à Notre-Dame du Rosaire à été parfaitement guérie. —Dame G. M.

Cap.—Au mois d'octobre dernier mon beau-frère ayant eu un accident à son travail, et dont les blessures étaient graves à la tête. Après avoir subi plusieurs opérations, les médecins le condamnaient, disant que c'était fini; alors nous nous recommandâmes à Notre-Dame du T.-S. Rosaire et nous voilà en neuvaïne toute la famille et après plusieurs promesses on a obtenu sa guérison, et à la dernière opération il a aussitôt prit du mieux et aujourd'hui il est bien portant. Je viens m'acquitter de mon devoir en faisant inscrire cette guérison dans les Annales du T.-S. Rosaire encore une fois mille remerciements à Notre-Dame du Cap. —Delle V. D.

Plessisville.—Il y a plus d'un an, je promis de remplir une carte du T.-S. Rosaire, pour obtenir deux grandes faveurs! Nous avons longtemps prié et espéré, mais enfin, je suis heureuse aujourd'hui de venir remercier Notre-Dame du T.-S. Rosaire, et remplir les promesses que je lui ai faites de publier ces faveurs obtenues et d'y joindre \$1.00. Avec reconnaissance. —Une abonnée. Dame J. E. V.

Grand'Mère.—Rev. Père ayez donc la bonté d'insérer dans les Annales le fait suivant: Au mois dernier, papa était sans ouvrage je me mis à invoquer la Ste. Vierge, aussitôt il a trouvé de l'emploi mais il n'a pas duré longtemps. Je lui demande de nouveau la grâce, qu'elle m'a déjà accordée.

—S. V. P. de recommander aux prières du Rosaire, les demandes suivantes? 1er. Un homme adonné à la boisson. 2ème. Le fils d'une pauvre veuve absent depuis des années, et qui a abandonné sa religion depuis longtemps. 3ème. La réussite d'une affaire importante. 4ème. Un enfant indocile à ses parents. 5ème. Plusieurs grâces et faveurs particulières. —Une abonnée.

Lewiston.—Il nous fait plaisir de vous apprendre que notre bébé est complètement guéri. Il râlait beaucoup, et l'on craignait beaucoup pour ses jours. Mille remerciements à la Reine du T.-S. Rosaire. A présent, il nous reste plus qu'à s'acquitter de notre dette de reconnaissance en vous priant de publier sa guérison dans vos Annales du T.-S. Rosaire, et en se rendant avec lui, à son sanctuaire du Cap, lors de notre premier voyage au Canada. —Dame E. C.

St. Donat.—Veuillez annoncer ma guérison dans vos Annales que j'ai promis de faire publier, car j'ai une grande confiance envers cette grande sainte et je me recommande aussi à vos très bonnes prières pour ma santé et pour que mes enfants apprennent bien à prier le bon Dieu.

Ottawa.—Reconnaissance à Notre-Dame de Campocavallo, pour faveur obtenue par son intercession dans un cas presque désespéré. —H. A. E.

Ste. Eulalie.—Abonnement en reconnaissance d'une guérison attribuée à Notre-Dame du Rosaire et aux ferventes prières de notre digné curé, après promesse de faire paraître dans les Annales. — Dame A. L.

Montréal.—Remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de publication dans les Annales. — A. L.

Cote St.-Paul.—Remerciements à Notre-Dame du St. Rosaire, et à St. Antoine d'avoir gardé la place à mon mari. j'avais promis que s'il gardait sa place, je le ferais mettre dans les Annales.

Québec.—J'envoie .50 cts. pour faveur obtenue, avec promesse de publier dans les Annales. — Une abonnée.

— Ci-inclus .30 cts. en reconnaissance pour une guérison obtenue après publication dans les Annales du Cap. — Une abonnée

— Actions de grâce à la Vierge du Cap. — J. D.

Yamachiche.—Grand et reconnaissant merci à notre bonne Mère du Cap, pour la guérison de mon épouse après la promesse de publication dans les Annales. Je remercie aussi Notre-Dame du Cap pour d'autres faveurs obtenues. Gloire honneur à cette bonne Mère. — Un abonné.

St. Norbert.—Veuillez donc S. V. P. insérer dans vos Annales du St. Rosaire, que je demande plusieurs faveurs pour moi, et mes proches j'ai promis un don à Notre-Dame du Cap-de la Madeleine. — W. P. B.

Sanford.—Maman vous envoie \$1.50 pour messes basses pour faveurs obtenues, et moi, je vous envoie \$3.00 pour faire dire une grande messe d'actions de grâces que j'ai promise si telle grâce m'était accordée et elle m'a été accordée. Je viens remplir ma promesse et .50 cts. pour une basse messe que mon mari a promis s'il était exaucé et il l'a été. — Dame H. L.

Corome.—Reconnaissance pour faveur obtenue ; Off. \$1.00. — Th. T.

Rivière-Noire.—Remerciements pour faveurs obtenues. Off. .50 cts. — Mr. et Mde. B.

Ste. Anne de la Perade.—Plusieurs malades de cette paroisse, donateurs pour les "Stations" du Rosaire se recommandent aux prières du sanctuaire ainsi que plusieurs autres qui promettent le prix "d'un gros grain" s'ils obtiennent les grâces qu'ils demandent.

Victoriaville.—Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour m'avoir guérie d'un mal de yeux qu'aucun remède ne pouvait soulager, ainsi que d'avoir guérie une enfant agé de 18 mois. — Dame J. B.

— Je remercie la Ste. Vierge du Rosaire pour toutes les faveurs qu'Elle m'a accordées durant l'année 1905 et je lui demande sa protection pour 1906, par le secours de vos bonnes prières. — Dame E. M.

Champlain.—Off. à Notre-Dame du T.-S. Rosaire. — T. U. O.

Ancienne Lorette.—Abonnement en reconnaissance de faveur obtenue. — Dame L. T.

Yamachiche.—Seriez-vous assez bon de faire paraître dans vos Annales ce qui suit : Ayant à passer un examen difficile, je promis à la Ste. Vierge de la remercier dans les Annales si je réussissais. C'est ce que je fais aujourd'hui, après avoir été exaucé. — Off. \$1.00 pour messes. — Un abonné.

St. Séverin.—Reconnaissance à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour la guérison d'un mal souffert pendant deux ans, et qui demandait une opération, il a disparu tout à coup, sans opération. Par la promesse de \$5.00 et de la faire inscrire dans ses Annales, et une autre grâce obtenue par la même promesse. Aujourd'hui je suis heureuse de m'acquitter de ma promesse. — Dame V. T.

“ Les Annales ”

La “Chronique” du numéro de mars 1906 affirmait, dans un acte de reconnaissance, la constante progression de la diffusion de nos “Annales.” Elle en a attribuée la cause à la piété vive que portent à la Très-Sainte Vierge les âmes chrétiennes, canadiennes-françaises, du Canada et des Etats-Unis, et parmi elles, elle en a trouvé d’admirables, dont le zèle a étendu au loin sa connaissance de Notre-Dame du Cap, du Sanctuaire vénéré qu’Elle s’est choisie pour y manifester, d’une manière plus sensible, les signes de sa puissance au ciel, et de l’amour qu’Elle nous porte. C’est pour encourager ce zèle, et étendre la connaissance et l’amour de la Très-Sainte Vierge que les Annales offrent les primes qui suivent à ceux et à celles qui voudraient bien les aider à cette œuvre de piété.

C’est en effet une œuvre de piété que celle à laquelle les Annales veulent s’appliquer : à publier les nouvelles de Marie, à mieux la faire connaître et aussi à la mieux faire aimer et invoquer avec confiance.

Voici donc les primes qu’elles offrent à leurs zélateurs et zélatrices :

1. Pour chaque abonnement nouveau, à 50 cents, une belle grande chromolithographie, soit du Sacré-Coeur, soit de Notre-Dame du T.-S. Rosaire au choix du correspondant.

2. Pour deux abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, les deux chromolithographies.

3. Pour quatre abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, une magnifique plaque sauvegarde.

4. Pour six abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, une magnifique statue de Notre-Dame du Cap, en métal, sur pedestal, statue dorée et argentée.

5. Pour huit abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, une belle image, sous verre coloré, soit de Notre-Dame du T.-S. Rosaire, soit du Sacré-Coeur, de saint Antoine.

6. Pour dix abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, une gravure en aluminium, soit de Notre-Seigneur, soit de la Sainte-Vierge, ou une plaque verro-typie, représentant la voie douloureuse du Cap.

7. Pour quinze abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, une superbe image métallique avec un cadre d’acajou.

Que tous les amis de Notre-Dame du Cap se mettent résolument à l’œuvre, surtout pour payer les abonnements en retard.

Les Annales se permettent aussi parfois de varier quelques-unes de ces primes, et d’adresser quelque autre présent, qu’elles croient être plus désiré, et qui sera reçu avec plus de satisfaction.

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	52	Bonne mort.....	50
Vocations.....	33	Conversions.....	74
Familles.....	100	Grâces temporelles.....	160
Pères et mères de familles.....	74	Grâces spirituelles.....	112
Enfants.....	285	Emplois.....	13
Jeunes gens.....	48	Heureux mariages.....	10
Jeunes personnes.....	70	Succès dans entreprises.....	50
Premières communions.....	15	Affaires importantes.....	13
Infirmes.....	118	Intentions particulières.....	500
Malades.....	125	Ivrognes et blasphémateurs.....	98

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	67
Conversions.....	32
Succès dans les examens.....	18
Réussite dans les affaires difficiles.....	20
Heureuse délivrance.....	15
Faveurs obtenues.....	300

Nécrologie

M. NOEL CLICHE, St-Frédéric.

M. JOSEPH HÉROUX, Grand-Mère.

M. T. A. BRIEN, N. P.

Mlle CHIASSON, Lamèque.

Mme EDOUARD DÉROUIN, St. Narcisse.

Mme Vve. THOMAS LECLAIRE, Lachine.

Mme FORTUNAT MORISSETTE, Cap Santé.

Mme GUSTAVE TELLIER, St.-Eugène de Grantham.

Mme MARCELIN DÉSY, Proulxville.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.

TABLE DES MATIERES

15^{ème} ANNEE—4^{ème} VOL. DE LA NOUVELLE SERIE.

Mai 1905 à Mai 1906

LIVRAISON DE MAI

Chronique du Sanctuaire.....	1
Aurore mystique.....	7
De l'encensoir à la croix.....	9
A la Reine de mai (poésie).....	13
La plus importante des semences.....	14
A Demoiselle Marie.....	17
St-Isidore, Patron des Laboureurs.....	20
Les couronnes.....	22
Sécularisée (Suite et fin).....	26
Union des époux (poésie).....	31
Prières et actions de grâces.....	32
Souscriptions et recommandations.....	39
Faveurs obtenues, nécrologie.....	40
<i>Gravures.</i> —Le Sanctuaire du Cap.....	5
Le semeur.....	15
St-Isidore.....	20

LIVRAISON DE JUIN

Chronique du Sanctuaire.....	41
Marie notre Mère.....	44
La première communion et la mort du vagabond.....	48
St-Jean-Baptiste.....	55
Les promesses du Sacré-Cœur à la B. Marguerite-Marie.....	57
Rêve et réalité.....	60
Le missionnaire des sauvages.....	65
Un dernier chant d'amour.....	70
Prières et actions de grâces.....	72
Souscriptions et recommandations.....	79
Faveurs obtenues, nécrologie.....	80
<i>Gravures.</i> —Sa Sainteté Pie X.....	43
Madone.....	45
Le Sacré-Cœur.....	59

LIVRAISON DE JUILLET

Chronique du Sanctuaire.....	81
Marie et le soir de la vie.....	88
Le petit mousse.....	93
Sainte-Anne.....	95
A monsieur Joseph.....	98
A Marie.....	101
Madeleine Chauvigny de la Peltrie.....	103
Légende du Chapelet.....	108
Un bon remède.....	110
Conseils pour les vacances.....	111

Prières et actions de grâces.....	112
Souscriptions et recommandations	119
Faveurs obtenues, nécrologie	120
<i>Gravures.</i> —Sainte-Anne.....	97
Madame de la Peltrie	105

LIVRAISON DE AOUT

Chronique du Sanctuaire	121
L'Assomption de Marie.....	126
L' " Ex-voto " d'un père.....	130
Marie notre espoir.....	134
Basilique Nationale du Sacré-Cœur à Bruxelles.....	135
Saint-Laurent.....	139
Notre-Dame Del Pilar	142
Marguerite Bourgeois.....	146
Une belle lettre.....	151
Prières et actions de grâces.....	152
Souscriptions et recommandations	159
Faveurs obtenues, nécrologie	160
<i>Gravures.</i> —L'Assomption.....	127
Basilique du Sacré-Cœur à Bruxelles	136
St. Laurent.....	139
Margurite Bourgeois.....	145

LIVRAISON DE SEPTEMBRE

Chronique du Sanctuaire	161
L'ami du peuple.....	165
Le mendiant mystérieux.....	170
La nativité de la Ste-Vierge.....	176
La jeune fille	179
Madame d'Youville	180
Le Rosaire dans les Ranches du Texas	185
Notre-Dame Del Pilar (suite).....	187
Lettre de reconnaissance	191
Mgr Decelles.....	191
Prières et actions de grâces.....	192
Souscriptions et recommandations.....	199
Faveurs obtenues, nécrologie.....	200
<i>Gravures.</i> —L'ami du peuple.....	169
Madame d'Youville.....	181

LIVRAISON D'OCTOBRE

Chronique du Sanctuaire	201
Le Rosaire.— Son Symbolisme.....	206
Ave, Ave, Ave Maria, (poésie).....	213
Les Anges-Gardiens	214
Cœur d'or sous des guenilles.....	217
Notre-Dame del Pilar (suite).....	219
Le chapelet de buis (poésie).....	222
Madame Gamelin.....	223
Le merci du martyr.....	329
Le chapelet de la veuve (poésie).....	231
Prières et actions de grâces.....	233
Souscriptions et recommandations.....	239
Faveurs obtenues, nécrologie	240

<i>Gravures.</i> —Le Rosaire.....	207
L'ange-Gardien.....	215
Madame Gamelin.....	224

LIVRAISON DE NOVEMBRE

Chronique du Sanctuaire.....	241
Notre-Dame du Suffrage.....	252
Cousin, tu as raison.....	259
Souvenir d'une profession religieuse.....	260
Le Cimetière.....	263
La politesse.....	266
Notre-Dame Del Pilar (suite et fin).....	267
La mère de St-Dominique.....	270
Prières et actions de grâces.....	272
Souscriptions et recommandations.....	279
Faveurs obtenues, nécrologie.....	280
<i>Gravures.</i> —Notre-Dame et les âmes du Purgatoire.....	253
Le Saint-Sacrifice et Marie.....	264
La bienheureuse Jeanne d'Aza.....	271

LIVRAISON DE DECEMBRE

Groupe du Rosaire.....	281
Les quinze stations.....	282
Chronique du Sanctuaire.....	284
Il n'y a pas de tache en vous.....	291
Le 1er Vendredi du mois à St-Sauveur de Québec.....	296
A mon Crucifix.....	299
St-Eloi.....	300
Le chasseur d'Aigles.....	301
Ste-Colombe.....	305
Celles qui sauvent !.....	306
Notre-Dame du Puy.....	309
L'Ami du Foyer.....	311
Prières et actions de grâces.....	312
Souscriptions et recommandations.....	319
Faveurs obtenues, nécrologie.....	320
<i>Gravures.</i> —Le Rosaire.—Groupe.....	281
L'Immaculée Conception.....	293

LIVRAISON DE JANVIER

Nos souhaits 1906.....	321
Chronique du Sanctuaire.....	322
La mère du Christ.....	326
Le 1er Vendredi du mois à St-Sauveur de Québec.....	332
Les quinze stations.....	337
A Bethanie.....	343
Le missionnaire.....	348
St-François de Sales.....	348
Petit questionnaire des Annales.....	351
Prières et actions de grâces.....	352
Souscriptions et recommandations.....	359
Faveurs obtenues, nécrologie.....	360
<i>Gravures.</i> —La Sainte Famille.....	327
La Sainte Famille.....	330

Béthanie.....	339
Le missionnaire.....	345
St-François de Sales.....	348

LIVRAISON DE FEVRIER

Chronique du Sanctuaire.....	361
La Chandeleur.....	365
Les quinze stations.....	370
Mgr. A.-X. Bernard.....	373
Saint Faustin et Saint Jovite.....	375
Notre-Dame du Puy.....	376
Petit questionnaire des Annales.....	380
Le Vénérable Mgr De Laval.....	381
Le chauffeur Michel.....	387
Une Légende Evangélique.....	391
Les Annales.....	392
Prières et actions de grâces.....	393
Faveurs obtenues, nécrologie.....	400
<i>Gravures.</i> —Jésus au milieu des docteurs.....	366
Marie apparaissant à St-Bernard.....	369
Mgr Bernard.....	374

LIVRAISON DE MARS

Chronique du Sanctuaire.....	401
Les convenances de l'Annonciation.....	408
La Vénérable Marie de l'Incarnation.....	415
La Sainte Mort.....	421
Légende aussi vieille que le monde.....	424
Souscriptions aux Stations du Rosaire.....	425
Notre-Dame du Puy.....	439
Prières et actions de grâces.....	433
Faveurs obtenues nécrologie.....	440
<i>Gravures.</i> —L'ange de l'Annonciation.....	409
La Vénérable Marie de l'Incarnation.....	416
Le bon Pasteur.....	422

LIVRAISON D'AVRIL

Chronique du Sanctuaire.....	441
Le Frère Charles Chamberland.....	446
La Compassion de la Ste-Vierge.....	447
Samuel Champlain.....	452
Souscriptions aux Stations du Rosaire.....	458
A la Vierge (poésie).....	460
Monseigneur St-Georges.....	461
Donne-moi ta main.....	463
O Crux Spes Unica (poésie).....	466
Les larmes de la Vierge (poésie).....	467
Petit questionnaires des Annales.....	467
Prières et actions de grâces.....	475
Les Annales.....	475
Recommandations.....	475
<i>Gravures.</i> —La Compassion de la Ste-Vierge.....	448
Samuel Champlain.....	453
Monseigneur St-Georges.....	462
Adieu du Christ à sa Mère.....	464



Heures des Offices au Sanctuaire de N.-D. du Cap

La Semaine : Messes à 5½ h., 6 et 7 heures.—Vénération des Saintes Reliques et bénédiction des objets de piété à 9 h. a. m. et à 4 h. p. m.

Le Dimanche : Messes à 5½ h., 6 et 7 heures ; grand'messe à 9½ h.—Vénération des Saintes Reliques et bénédiction des objets de piété à 10½ h. a. m., et à 4 h. p. m.—A 2½ h. Vêpres suivies du Salut.

Confessions : On entend les confessions le matin de 6 à 8 h., et le soir de 3 à 4 h.

Communions : La sainte communion est distribuée avant, pendant et après chaque messe.

N.-B.—Soit pour les confessions, soit pour la sainte communion, en tout temps, les pèlerins peuvent s'adresser au frère sacristain qui leur procurera un prêtre.

N. B.—Pour les triduum préparatoires aux pèlerinages, pour les missions ou retraites paroissiales, messieurs les curés peuvent s'adresser au R. P. Joseph Dozois, supérieur, Cap-de-la-Madeleine, ou au R. P. Jodoin, église St-Pierre, rue Visitation, Montréal.

AVANTAGES SPIRITUELS

Offerts aux bienfaiteurs du Sanctuaire, aux zéloteurs et abonnés des

ANNALES DU T. S. ROSAIRE :

- 1.—Participation aux prières et bonnes œuvres des Missionnaires Oblats. Dans leurs communautés, une prière est faite tous les jours pour les bienfaiteurs vivants et défunts.
- 2.—Participation aux prières qui se font tous les jours dans le sanctuaire pour les vivants et les morts.
- 3.—Deux messes sont dites *chaque semaine* à l'intention des abonnés, pour les vivants et les morts. Nos abonnés peuvent appliquer à telle ou telle personne, vivante ou défunte, les mérites des 104 messes dites chaque année à leurs intentions.
- 4.—Une messe est célébrée *chaque mois* par chacun des Pères du Sanctuaire avec une intention spéciale pour nos abonnés vivants et défunts ; une communion est faite chaque mois avec la même intention, par les autres religieux de la communauté.
- 5.—Un service solennel sera célébré *chaque année*, dans la première semaine de novembre, pour les parents défunts de nos abonnés.

Les recommandations de prières, publiées dans nos ANNALES, sont envoyées à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, l'église du Vœu National de France ; à la Basilique de Notre-Dame de Pontmain, N.-D. de la Sainte-Espérance.

HONORAIRES DES MESSES

<i>Messe basse</i>	\$0.50
<i>Grande messe</i>	3.00
<i>Messe perpétuelle</i>	0.50

On peut faire inscrire le nom des défunts ou de toute autre personne, sur le registre de la messe perpétuelle.

LAMPES

DANS LE SANCTUAIRE DE N.-D DU ROSAIRE.

Le matin, pendant les messes, le soir, pendant l'office du Rosaire :

Cinq lampes, représentant cinq mystères, une heure	\$0.10
Quinze " " les quinze " " "	0.25

Le soir, pendant l'office du Rosaire :

Cinq lampes, représentant cinq mystères, pour une neuvaine	\$0.40
Quinze " " quinze " " "	1.20
Cinq " " cinq " pour un mois	1.25
Quinze " " quinze " " "	3.75
Cinq " " cinq " pour un an	14.00

AU SAINT-SÉPULCRE.

Une lampe par jour	\$0.05
Une lampe pour une neuvaine	0.40
Une lampe pour un mois	1.10
Une lampe pour un an	14.00